

ÉVANGILE

« Pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? » (Lc 19, 11-28)

Alléluia. Alléluia.

C'est Moi qui vous ai choisis,
afin que vous alliez, que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure, dit le Seigneur.

Alléluia. (cf. Jn 15, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 19, 11-28)

En ce temps-là, comme on l'écoutait,

Jésus ajouta une parabole : Il était près de Jérusalem et ses auditeurs pensaient que le Royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même.

Voici donc ce qu'il dit : « Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine.

Puis Il leur dit : "Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires."

Mais ses concitoyens le détestaient,
et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire :
"Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous."

Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté,
il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent,
afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.

Le premier se présenta et dit :

"Seigneur, la somme que tu m'avais remise a été multipliée par dix."

Le roi lui déclara : "Très bien, bon serviteur !

Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes."

Le second vint dire : "La somme que tu m'avais remise, Seigneur,
a été multipliée par cinq."

À celui-là encore, le roi dit : "Toi, de même, sois à la tête de cinq villes."

Le dernier vint dire : "Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise.

Je l'ai gardée enveloppée dans un linge.

En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme exigeant,
tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt,
tu moissonnes ce que tu n'as pas semé."

Le roi lui déclara : "Je vais te juger sur tes paroles, serviteur mauvais :

tu savais que je suis un homme exigeant,

- que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt,

- que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;

alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ?

À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts."

Et le roi dit à ceux qui étaient là :

"Retirez-lui cette somme et donnez-la à celui qui a dix fois plus."

On lui dit : "Seigneur, il a dix fois plus !

Je vous le déclare : on donnera à celui qui a.

Mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi." »

Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

– Acclamons la Parole de Dieu.
<https://www.aelf.org/bible>

Le Livre du Ciel

Tome 23 - 2 octobre 1927

Luisa Piccarreta

Nul ne peut se comparer à la créature en qui ma Volonté Divine vit, règne et domine.

(...) Il en est de l'âme comme des accidents de l'hostie

- qui se prête, quoique matérielle,

à permettre qu'elle soit animée par ma Vie sacramentelle,

- pourvu que soient prononcées par le prêtre les Paroles mêmes utilisées par Moi dans l'institution du Très Saint Sacrement.

Ces Paroles étaient animées par mon Fiat et contenaient la Puissance Créatrice.

Par conséquent, **le matériel de l'hostie subit la transsubstantiation de la Vie Divine.**

Bien des paroles peuvent être dites sur l'hostie.

Mais si ce ne sont pas les quelques Paroles établies par le Fiat,

- ma Vie demeure au Ciel et

- l'hostie reste le vil matériel dont elle est composée.

Il en va de même pour l'âme.

Elle peut faire, dire, souffrir tout ce qu'elle veut,

- mais si elle ne s'écoule pas dans mon divin Fiat,

ce sont toujours des choses finies et viles.

Mais pour quiconque vit dans mon divin Fiat :

- ses paroles, ses œuvres, ses souffrances

sont comme des voiles qui cachent le Créateur.

Et ces voiles sont utiles à Celui qui a créé le Ciel et la terre. Il les rend dignes de Lui, et Il y place sa Sainteté, sa Puissance créatrice, son Amour infini.

Ainsi, quelle que soit la grandeur des choses accomplies,

nul ne peut se comparer à la créature en qui ma Volonté Divine vit, règne et domine.(...)

C'est ce qui arrive à **celui qui possède ma Volonté Divine :**

- il possède la Vie, la Vertu créatrice.

- ses plus petits actes recèlent une Valeur divine et infinie.

Personne, par conséquent, ne peut égaler ses richesses.

Par contre, **celui qui n'a pas ma Volonté** possède sa propre vie.

Il est sans Vie et ne travaille que le matériel de sa propre volonté.

En conséquence, il reste toujours pauvre et en haillons devant Dieu,

et privé de cette Nourriture qui forme en lui le 'Fiat Voluntas tua sicut in Caelo et in terra'.